honneurs

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **11 (1965)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

nombreux ouvrages, la plupart de vulgarisation, mais à un niveau élevé et où il a su entraîner et captiver le lecteur. Tels sont: « Le jeu, la chance et les théorie scientifiques modernes », « L'évolution de la Mécanique », etc. . . .

Les honneurs

Un de mes amis, devenu grand financier, me disait en parlant des intellectuels « Nous avons l'argent, vous avez les honneurs ».

S'il est bien vrai que Borel a toujours mené une vie modeste quand on la compare à celle des grands capitaines d'industrie, on doit reconnaître que les honneurs ne lui ont pas manqué, . . . et en même temps qu'il les méritait pleinement.

C'étaient d'abord des honneurs croissant avec sa réputation scientifique. Ancien président de la Société mathématique de France, de la Société statistique de Paris, membre du Conseil de l'Université de Paris, du Conseil supérieur de l'instruction publique et de sa section permanente, il devenait aussi et restait jusqu'à la fin de sa vie, président de l'Association amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole normale supérieure. Il avait aussi été élu vice-président du Conseil international des unions scientifiques et membre d'honneur de l'Institut International de statistique.

Encore jeune, Borel avait reçu successivement en 1898, 1901, 1904, plusieurs des prix les plus importants de l'Académie des sciences. En 1919, la section de géométrie l'avait présenté en première ligne.

Cependant l'Académie avait élu Goursat. Mais en 1921, Borel entrait à l'Académie des sciences et il en devenait en 1934, pour un an suivant l'usage, président non seulement de cette Académie, mais, en même temps, président de l'Institut de France.

Il était docteur *honoris causa* de plusieurs universités étrangères et membre étranger de plusieurs académies nationales.

En 1955, le Centre national de la recherche scientifique décernait pour la première fois une médaille d'or et l'attribuait à Borel. D'autre part, Borel recevait la croix de guerre pour ses

services sur le front dans la première guerre, et la médaille de la résistance avec rosette pour son action de résistant pendant la seconde.

Sa notoriété scientifique d'abord, puis l'importance de son rôle politique lui faisaient gravir successivement tous les échelons dans l'ordre de la Légion d'honneur et il atteignait ainsi finalement, vers 1950, la dignité de grand-croix. Il faisait aussi partie du Conseil de cet ordre, qui accordait un grand crédit à ses interventions.

Vues générales sur l'homme et son oeuvre

Ici encore, nous confronterons quelques appréciations diverses et on sera frappé de leur accord.

Madame Borel écrit: « Emile Borel fut un fervent de la science, un homme épris de justice, désireux de servir, à travers la France, l'humanité ».

D'après M. Collingwood, parlant de Borel: «With his death, one of the great figures in modern mathematics and a commanding personality passes from the scene ».

Nous avions déjà écrit en 1956: « Emile Borel n'est plus. Un grand vide est laissé dans le monde mathématique et dans le monde en général ».

M. Montel précise: « Les succès et les honneurs n'ont jamais altéré en lui (Borel) une droiture inflexible, une sécurité absolue dans l'amitié, une générosité discrète, une profonde bonté qui se voilait parfois d'une apparente rudesse.

La pensée d'Emile Borel continuera longtemps à exercer son influence sur la recherche, comme la lumière de ces astres éteints continue à se propager dans l'espace. Si l'évocation de cette forme d'immortalité ne peut atténuer notre tristesse, elle l'enveloppe au moins d'une sereine clarté!»

M. Louis de Broglie écrit à la fin de sa Notice:

« Chez Emile Borel, l'intelligence et la volonté étaient comme le physique particulièrement robustes et cette triple robustesse lui a permis, au cours d'une longue existence, de mener de front, constamment et presque sans fatigue et sans défaillances, des